

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 april 2026

HERZIENING VAN DE GRONDWET

**Voorstel tot herziening van de Grondwet,
teneinde er de academische vrijheid
als grondrecht in te verankeren
via de invoeging van een artikel 25bis**

**(verklaring van de wetgevende macht
DOC 56 0010/001)**

(ingediend door de heer François De Smet)

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 avril 2026

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

**Proposition de révision de la Constitution
afin d'y consacrer la liberté académique
en tant que droit fondamental,
par l'insertion d'un article 25bis**

**(déclaration du pouvoir législatif
DOC 56 0010/001)**

(déposée par M. François De Smet)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
PS	: Parti Socialiste
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Les Engagés	: Les Engagés
Vooruit	: Vooruit
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Anders.	: Anders.
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
ONAFH/INDÉP	: Onafhankelijk-Indépendant

Afkorting bij de nummering van de publicaties:		Abréviations dans la numérotation des publications:	
DOC 56 0000/000	Parlementair document van de 56 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer	DOC 56 0000/000	Document de la 56 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden	QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag	CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV	Beknopt Verslag	CRABV	Compte Rendu Analytique
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)	CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN	Plenum	PLEN	Séance plénière
COM	Commissievergadering	COM	Réunion de commission
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)	MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Doel van het voorstel

Dit voorstel strekt ertoe de academische vrijheid uitdrukkelijk als grondrecht in de Grondwet te verankeren via de invoeging van een nieuw artikel 25*bis* in Titel II, die voor herziening vatbaar is verklaard in de verklaring tot herziening van de Grondwet die op 27 mei 2024 in het *Belgisch Staatsblad* werd bekendgemaakt.

2. De academische vrijheid: van de praktijk naar het recht

Binnen de universitaire wereld mag de academische vrijheid dan wel als een grondbeginsel gelden, in de Belgische Grondwet krijgt ze slechts een onrechtstreekse erkenning.

In zijn arrest nr. 167/2005 beschouwt het Grondwettelijk Hof de academische vrijheid als “een aspect van de vrijheid van meningsuiting, gewaarborgd bij zowel artikel 19 van de Grondwet als artikel 10 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens”; zij maakt deel uit van “de vrijheid van onderwijs, gewaarborgd bij artikel 24, § 1, van de Grondwet” (considerans B.18.1, tweede lid).

In considerans B.18.3 van het arrest verduidelijkt het Hof dat “artikel 13 van het Handvest van de Grondrechten van de Europese Unie, zelfs al heeft dit geen onmiddellijk bindend karakter, overigens ook de academische vrijheid als een “gemeenschappelijke waarde” van de Europese Unie [bevestigd]”.

De academische vrijheid wordt echter in geen enkele bepaling van de Belgische Grondwet uitdrukkelijk als een autonoom grondrecht verankerd.

Inzake de academische vrijheid merkt Marc Verdussen het volgende op:

“*La liberté académique est une liberté plurielle. Certes, elle est avant tout une liberté scientifique. En effet, pour un chercheur, un espace de liberté garanti par la Constitution apparaît comme la condition de l'exercice de ses libertés.*” In de praktijk echter bestrijkt de academische vrijheid de drie grote academische taken: het wetenschappelijke onderzoek, het onderwijs en – in zekere mate – de dienstverlening aan de samenleving. Die twee laatste hebben met elkaar gemeen dat ze de verspreiding mogelijk maken van wetenschappelijke kennis die gericht is op de studentengemeenschap respectievelijk de burgers. “(...) *La liberté académique*

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Objet de la proposition

La présente proposition vise à consacrer expressément la liberté académique en tant que droit fondamental dans la Constitution, par l'insertion d'un nouvel article 25*bis* dans le Titre II, ouvert à révision par la déclaration de révision de la Constitution, publiée au *Moniteur Belge* du 27 mai 2024.

2. La liberté académique: de la pratique vers le droit

Si la liberté académique est déjà reconnue comme fondamentale au sein du monde universitaire, elle ne bénéficie cependant, en Belgique, que d'une reconnaissance constitutionnelle indirecte.

La Cour constitutionnelle, dans son arrêt n° 167/2005, considère celle-ci comme étant constitutive d'“un aspect de la liberté d'expression, garantie tant par l'article 19 de la Constitution que par l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme” et comme participant “de la liberté d'enseignement garantie par l'article 24, § 1^{er}, de la Constitution” (considérant B.18.1, second alinéa).

Dans le considérant B.18.3 dudit arrêt, la Cour précise que “l'article 13 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, même s'il est dépourvu de caractère directement contraignant, consacre également la liberté académique au rang de “valeur commune” de l'Union européenne”.

Aucune disposition constitutionnelle belge ne consacre toutefois expressément la liberté académique en tant que droit fondamental autonome.

Comme l'observe Marc Verdussen:

“*La liberté académique est une liberté plurielle. Certes, elle est avant tout une liberté scientifique. En effet, pour un chercheur, un espace de liberté garanti par la Constitution apparaît comme la condition de l'exercice de ses libertés.*” Il n'en reste pas moins que la liberté académique se déploie sur le terrain des trois grandes missions académiques: la recherche scientifique, mais aussi l'enseignement et, dans une certaine mesure, le service à la société, l'un et l'autre ayant en commun de permettre la diffusion d'un savoir scientifique orienté vers, respectivement, la communauté des étudiants et la collectivité des citoyens. “(...) *La liberté académique*

est une liberté positive. Il n'est pas contestable qu'elle impose aux autorités publiques une obligation négative d'abstention. C'est même sa principale raison d'être. Cependant, la liberté académique impose également à ces mêmes autorités publiques une obligation positive de garantie, c'est-à-dire une obligation d'agir, de prendre des initiatives, afin que cette liberté soit promue. Le développement et la promotion de la recherche "constituent une obligation de l'État", énonce la disposition précitée de la Constitution grecque. De manière générale, chaque droit fondamental est par lui-même l'expression d'une valeur qui, parce qu'elle est reconnue par la Constitution, ne peut rester platonique et, par conséquent, ne peut laisser les pouvoirs publics indifférents. Cette valeur doit être concrétisée. Elle doit "irradier l'ordre juridique", selon l'expression bien connue de la Cour constitutionnelle fédérale allemande."¹

3. De inhoud van de academische vrijheid

In zijn voormelde arrest nr. 167/2005 stelt het Grondwettelijk Hof dat de academische vrijheid "het beginsel inhoudt volgens hetwelk de lesgevers en de onderzoekers, in het belang zelf van de ontwikkeling van de kennis en van de verscheidenheid van de meningen, een zeer grote vrijheid moeten genieten om onderzoek te verrichten en om in de uitoefening van hun functies hun mening te uiten" (considerans B.18.1).

Xavier Delgrange stelt het zo: "*la liberté d'expression n'englobe pas la liberté académique – c'est là une assimilation inexacte –, mais la liberté académique implique la liberté d'expression. Celle-ci est une dimension de celle-là.*"²

Met de uitdrukkelijke grondwettelijke verankering van de academische vrijheid als een op zichzelf staand recht zou ze worden gevrijwaard van de onzekerheden die eigen zijn aan haar huidige status van afgeleid recht.

4. Bedreigingen voor de academische vrijheid

Zoals Paul Martens stelt, staat de academische vrijheid bloot aan drie bedreigingen: vanuit de politieke macht, die de plaats heeft ingenomen van de kerk; sinds kort ook vanuit de bedrijven, die de onderzoeksagenda bepalen door universiteiten en onderzoeksinstellingen te intimideren door misbruik te maken van het procesrecht (de

est une liberté positive. Il n'est pas contestable qu'elle impose aux autorités publiques une obligation négative d'abstention. C'est même sa principale raison d'être. Cependant, la liberté académique impose également à ces mêmes autorités publiques une obligation positive de garantie, c'est-à-dire une obligation d'agir, de prendre des initiatives, afin que cette liberté soit promue. Le développement et la promotion de la recherche "constituent une obligation de l'État", énonce la disposition précitée de la Constitution grecque. De manière générale, chaque droit fondamental est par lui-même l'expression d'une valeur qui, parce qu'elle est reconnue par la Constitution, ne peut rester platonique et, par conséquent, ne peut laisser les pouvoirs publics indifférents. Cette valeur doit être concrétisée. Elle doit "irradier l'ordre juridique", selon l'expression bien connue de la Cour constitutionnelle fédérale allemande."¹

3. Le contenu de la liberté académique

La Cour constitutionnelle, dans son arrêt n° 167/2005 précité, la définit comme traduisant "le principe selon lequel les enseignants et les chercheurs doivent jouir, dans l'intérêt même du développement du savoir et du pluralisme des opinions, d'une très grande liberté pour mener des recherches et exprimer leurs opinions dans l'exercice de leurs fonctions." (considérant B.18.1).

Comme l'explique Xavier Delgrange: "*la liberté d'expression n'englobe pas la liberté académique – c'est là une assimilation inexacte –, mais la liberté académique implique la liberté d'expression. Celle-ci est une dimension de celle-là*"².

Sa consécration constitutionnelle explicite en tant que droit autonome la mettrait ainsi à l'abri des incertitudes liées à son statut de droit dérivé.

4. Les menaces pesant sur la liberté académique

À la suite de Paul Martens, on peut distinguer trois types de menaces pesant sur la liberté académique: non seulement celle émanant du pouvoir politique qui a succédé à l'Église, mais également, depuis peu, des entreprises qui entendent orienter les agendas de recherche en usant de l'intimidation par le biais

¹ *Liberté académique & Responsabilité académique, L'initiation au droit. Entre pédagogie et méthodologie Première table ronde: qu'enseigner?*, in *La Liberté académique* (tijdschrift), *Les Grands arrêts en droit de l'enseignement*, blz. 153.

² *La liberté académique délivre-t-elle de qui?* *Journal des tribunaux*, 11 avril 2019, blz. 293 e.v.

¹ *Liberté académique & Responsabilité académique, L'initiation au droit. Entre pédagogie et méthodologie Première table ronde: qu'enseigner?*, *Revue La Liberté académique, Les Grands arrêts en droit de l'enseignement*, p. 153.

² *La liberté académique délivre-t-elle de qui?* *Journal des tribunaux*, 11 avril 2019, pp. 293 et suivantes.

zogenoeten “SLAPP’s”, strategische rechtszaken tegen publieke participatie) en van het recht op weerwoord; vanuit de universiteiten zelf, ten aanzien van hun eigen academici.

Doordat het hoger onderwijs minder overheidsmiddelen krijgt, worden de universiteiten gedwongen een beroep te doen op privéfinanciering. Wanneer de resultaten van het onderzoek vervolgens de belangen van de geldschieter bedrijven schaden, hebben die de neiging om de vrijheid van meningsuiting te fnuiken. Die tendens doet aldus Xavier Delgrange het risico ontstaan van *“un climat général autorisant de moins en moins l’expression d’opinions divergentes, voire radicales”*.

In het licht van het misbruik van het procesrecht (waarbij bedrijven academici en ondertekenaars van wetenschappelijke publicaties die de commerciële belangen van bedrijven schaden, burgerrechtelijk of strafrechtelijk (dreigen te) vervolgen) moet de academische vrijheid bovendien het hoofd bieden aan een bijzonder sluipend gevaar, dat om een robuustere juridisch bescherming vraagt dan die welke het recht vandaag biedt.

5. Academische vrijheid en verantwoordelijkheid

De academische vrijheid brengt tevens verantwoordelijkheden met zich. Paul Ricœur formuleert het aldus: *“La liberté académique est définie positivement par la responsabilité à l’égard du savoir.”* Met de verankering van dat recht in de Grondwet gaat dus de erkenning gepaard van de eraan inherente plichten die aan de universiteiten en academici worden opgelegd: wetenschappelijke integriteit, intellectuele eerlijkheid, nuance, onafhankelijkheid van politieke en economische druk en nederigheid.

De grondwettelijke verankering van de academische vrijheid is niet enkel bedoeld om haar te beschermen, maar ook om te bevestigen dat ze, zoals Marc Verdussen en Élise Degrave stellen, een individuele vrijheid met een maatschappelijk en dus collectief oogmerk is, gericht op kennisontwikkeling, waarbij de aldus ontwikkelde kennis de hele samenleving ten goede komt.

6. Waarom de academische vrijheid in de Grondwet opnemen?

De louter indirecte grondwettelijke bescherming van de academische vrijheid stoot al gauw op haar grenzen, zo is gebleken. Om te beginnen heeft ze de collectieve dimensie van de academische vrijheid (de autonomie van de universiteiten) verzwakt, meer bepaald doordat de decreetgever van de Franse Gemeenschap aldus

de “procédures bâillons” et d’autres droits de réponse et, enfin, de l’université elle-même vis-à-vis de ses académiques.

La diminution des financements publics de l’enseignement supérieur contraint les universités à faire appel à des financements privés; les entreprises ont alors tendance à museler la liberté d’expression lorsque les résultats des recherches lèsent leurs intérêts. Cette tendance risque, selon Xavier Delgrange, de générer *“un climat général autorisant de moins en moins l’expression d’opinions divergentes, voire radicales”*.

De surcroît, les “procédures bâillons” (poursuites ou menaces de poursuites, civiles ou pénales) intentées par des entreprises contre des académiques, signataires de publications scientifiques portant atteinte à leurs intérêts commerciaux, exposent la liberté académique à un danger particulièrement insidieux, requérant une protection juridique plus robuste que celle qu’offre aujourd’hui le droit actuel.

5. Liberté académique et responsabilité

La liberté académique est également porteuse de responsabilités. Comme le formule Paul Ricœur: *“La liberté académique est définie positivement par la responsabilité à l’égard du savoir.”* La consécration de ce droit dans la Constitution s’accompagne donc de la reconnaissance des devoirs qui lui sont inhérents, incombant aux universités et aux académiques: intégrité scientifique, honnêteté intellectuelle, nuance dans l’expression, indépendance à l’égard des pressions politiques et économiques, et humilité.

La consécration constitutionnelle de la liberté académique vise non seulement à la protéger, mais aussi à affirmer qu’elle est, selon Marc Verdussen et Élise Degrave, *“une liberté individuelle à finalité sociale, donc collective”* visant le développement du savoir, étant précisé que le savoir ainsi produit a de la valeur pour la société dans son ensemble.

6. Pourquoi inscrire la liberté académique dans la Constitution?

La protection constitutionnelle seulement indirecte de la liberté académique a montré ses limites. En premier lieu, elle a fragilisé sa dimension collective (l’autonomie des universités), en permettant notamment que le législateur décrétal en Communauté française impose des contraintes organisationnelles importantes à

aanzienlijke organisatorische beperkingen heeft kunnen opleggen aan het hoger onderwijs zonder dat het Grondwettelijk Hof de mogelijkheid heeft gehad voldoende in te grijpen.

Ten tweede is de academische vrijheid, zolang die niet als een op zichzelf staand grondrecht wordt erkend, in de ogen van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens slechts een afgeleid aspect van het recht op vrijheid van meningsuiting. Daardoor is ze in de woorden van Céline Romainville het resultaat van een “onvolmaakte conceptualisering”, die haar onvoldoende bescherming biedt tegen verschillende vormen van druk die de vrijheid van academici aantast.

Ten derde is de academische vrijheid, zolang ze niet uitdrukkelijk in de Grondwet is verankerd, minder goed bestand tegen de evenredigheidstoets, waardoor de rechter veel meer beperkingen erop kan toestaan. Paul Martens formuleert het als volgt: “*dès lors qu’elle quitte le firmament du non-droit, la liberté académique perd en suprématie ce qu’elle gagne en normativité.*”

De verankering van de academische vrijheid in de Grondwet biedt dan ook een normatieve meerwaarde: ze tilt die vrijheid naar het hoogste niveau in de normenhiërarchie en verplicht alle publieke en private actoren ertoe haar te eerbiedigen, waardoor ze, om de woorden van Xavier Delgrange te gebruiken, een “institutioneel gevestigde realiteit” wordt.

Dit voorstel tot herziening van de Grondwet is geïnspireerd op het model van grondwettelijke erkenning dat in andere landen bestaat. In Duitsland, Griekenland, Italië en Zwitserland is de vrijheid van wetenschappelijk onderzoek en onderwijs uitdrukkelijk in de Grondwet verankerd. Op Europees niveau garandeert artikel 13 van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie dat “de academische vrijheid wordt geëerbiedigd”.

Op het niveau van de Raad van Europa heeft de Parlementaire Assemblee opgeroepen tot het grondwettelijk verankeren van de academische vrijheid in haar aanbeveling 1762 (2006) *Liberté académique et autonomie des universités*.³

De in dit voorstel beoogde bepaling zou moeten worden opgenomen in Titel II van de Grondwet, “De Belgen en hun rechten”, na artikel 25 betreffende de persvrijheid. Dat is de meest geschikte plaats om een dergelijk grondrecht, dat nauw verbonden is met de vrijheid van meningsuiting en onderwijs, in de Grondwet op te nemen en het een zelfstandig karakter te verlenen. Het

³ <https://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/Xref-XML2HTML-FR.asp?fileid=17469&lang=FR>

l’enseignement supérieur sans que la Cour constitutionnelle ait eu la possibilité de les censurer suffisamment.

En second lieu, tant qu’elle n’est pas reconnue comme un droit fondamental autonome, la liberté académique n’est, aux yeux de la Cour européenne des droits de l’homme, qu’un simple élément dérivé du droit à la liberté d’expression, ce qui lui vaut une “conceptualisation imparfaite”, selon les termes de Céline Romainville, la laissant sans protection adéquate face aux pressions affectant l’indépendance des académiques voulant l’exercer.

En troisième lieu, la liberté académique, lorsqu’elle n’est pas expressément ancrée dans la Constitution, résiste moins bien à l’épreuve de la proportionnalité, ce qui autorise le juge à valider beaucoup plus de restrictions à cette liberté. Comme l’explique Paul Martens: “*dès lors qu’elle quitte le firmament du non-droit, la liberté académique perd en suprématie ce qu’elle gagne en normativité.*”

La constitutionnalisation de la liberté académique présente dès lors une plus-value normative: elle la hisse au niveau supérieur de la hiérarchie des normes et oblige tous les acteurs publics et privés à la respecter, permettant ainsi qu’elle devienne une “réalité institutionnellement établie”, pour reprendre les termes de Xavier Delgrange.

La présente proposition de révision s’inspire du modèle de reconnaissance constitutionnelle qui existe dans d’autres pays; en Allemagne, en Grèce, en Italie et en Suisse, la liberté de la recherche scientifique et de l’enseignement est expressément consacrée dans la Constitution. Au niveau de l’Union européenne, l’article 13 de la Charte des droits fondamentaux garantit que “la liberté académique est respectée”.

Au niveau du Conseil de l’Europe, l’Assemblée parlementaire a appelé à la constitutionnalisation de la liberté académique dans sa recommandation 1762 (2006): “Liberté académique et autonomie des universités”.³

La disposition inscrite dans la présente proposition est insérée dans le Titre II de la Constitution “Des Belges et de leurs droits”, après l’article 25 relatif à la liberté de la presse. C’est le siège approprié pour insérer un tel droit fondamental étroitement lié à la liberté d’expression et d’enseignement et lui faire acquérir un caractère autonome. L’article synthétise les dimensions individuelle et

³ <https://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/Xref-XML2HTML-FR.asp?fileid=17469&lang=FR>

voorgestelde artikel vat de individuele en collectieve dimensies van de academische vrijheid samen en is voldoende ruim geformuleerd om door de wetgever nader te worden uitgewerkt.

Dit voorstel heeft ten slotte tot doel de grondwettelijke bescherming van academici tegen misbruik van het procesrecht te verankeren, door te voorzien in een specifiek rechtsmiddel waarvan de voorwaarden bij wet moeten worden vastgelegd. De bescherming van de academische vrijheid vereist dat academici hun onderzoek kunnen uitvoeren en hun resultaten kunnen publiceren zonder aan onevenredige intimidatie te worden blootgesteld.

collective de la liberté académique et est suffisamment ouvert pour être précisé par le législateur.

La présente proposition vise, enfin, à consacrer la protection constitutionnelle des académiques contre les “procédures bâillons”, en prévoyant un recours spécifique dont les modalités devront être précisées par la loi. La protection de la liberté académique exige que les académiques puissent mener leurs recherches et publier leurs résultats sans être exposés à des intimidations disproportionnées.

François De Smet (DéFI)

VOORSTEL TOT HERZIENING

Enig artikel

In de Grondwet wordt een artikel *25bis* ingevoegd, luidende:

“Art. *25bis*. § 1. De academische vrijheid is gewaarborgd.

Die vrijheid houdt de absolute onafhankelijkheid van onderzoek en onderwijs in, evenals de afwezigheid van elke vorm van dogmatische, filosofische, religieuze, politieke of economische invloed.

De leden van de instellingen voor hoger onderwijs genieten bij de uitoefening van hun taken op het gebied van onderwijs, onderzoek en maatschappelijke dienstverlening volledige vrijheid om onderzoek te verrichten en hun meningen en bevindingen te uiten en te verspreiden.

Niemand mag buiten de wettelijke voorschriften om worden belemmerd wegens zijn werkzaamheden of het verspreiden van zijn kennis.

§ 2. De instellingen voor hoger onderwijs genieten institutionele autonomie in de zin zoals bij wet of decreet bepaald. De autonomie van de instellingen bij de uitoefening van die vrijheid wordt te allen tijde door de wet beschermd.”

2 april 2026

PROPOSITION DE RÉVISION

Article unique

Dans la Constitution, il est inséré un article *25bis*, rédigé comme suit:

“Art. *25bis*. § 1^{er}. La liberté académique est garantie.

Cette liberté implique l’indépendance absolue de la recherche et de l’enseignement et l’absence de toute forme d’influence dogmatique, philosophique, religieuse, politique ou économique.

Les membres des établissements d’enseignement supérieur jouissent, dans l’exercice de leurs missions d’enseignement, de recherche et de service à la société, d’une pleine liberté pour mener des recherches et exprimer et diffuser leurs opinions et leurs résultats.

Nul ne peut être inquiété pour ses travaux ou la diffusion de ses savoirs en dehors des prescrits légaux.

§ 2. Les établissements d’enseignement supérieur jouissent de l’autonomie institutionnelle dans le sens déterminé par la loi ou le décret. L’autonomie des établissements dans l’exercice de cette liberté est protégée en tout temps par la loi.”

2 avril 2026

François De Smet (DéFI)